

de 1889 à 1892. La France consomme donc les trois dixièmes des soies offertes à la vente dans le monde entier.

Il faut ajouter aux soies les fils de déchets de soie, savoir de 1,500,000 à 1,800,000 kilog.

La quantité totale de soies a été, en 1893, de 15,000,000 de kilog.

Nous ne dirons rien du prix de la soie, quelle que soit l'importance d'un pareil sujet; la tenue du prix dépend de tant de circonstances et souvent de tant de causes étrangères à l'industrie elle-même que l'étude de ces mouvements nous entraînerait trop loin (2). Nous nous bornerons à rappeler que, depuis dix-huit ans, ce prix a eu des oscillations fréquentes, inattendues, parfois rapides et d'une amplitude inquiétante. Une production tantôt surabondante et tantôt réduite, l'influence de la mode, l'état de la consommation générale, ont exercé leur effet. Deux autres mouvements d'une égale action, qui ne dépendent pas complètement l'un de l'autre, se sont produits simultanément : l'abaissement de la valeur du métal argent et les variations du taux du change.

En somme, le commerce de la soie porte en France sur une masse de matières, cocons et déchets, soies, fils de *schappe* ou de *fantaisie*, d'une valeur de près de

---

(2) Baisse de prix au 31 décembre 1893 par rapport au 31 décembre 1879 : soie grège d'Italie 2<sup>e</sup> ordre, 34 1/2 pour 100; tsat-lee de Chine 4<sup>e</sup>, 30 p. 100; Japon filature 1<sup>er</sup> ordre, 38 1/2 p. 100; Canton filature 2<sup>e</sup> ordre, 40 p. 100; organsin de France 1<sup>er</sup> ordre, 36 1/2 p. 100. — Dans le cours de l'année 1893, la baisse du prix de la soie a été de 30 pour cent de mai à décembre.